

Cette semaine fut particulièrement difficile pour celles et ceux pour qui Israël compte.

Nous avons entendu et vu des informations à ce sujet, parfois contradictoires.

Ainsi les Palestiniens de Gaza manifestant à la frontière d'Israël, qui étaient-ils ? Des civils venant de leur propre chef ou des civils et des membres du ' Hamas amenés là par dizaines de milliers ?

Si l'armée d'Israël n'avait pas agi, que se serait-il passé ? Ces dizaines de milliers de personnes auraient pénétré sur le territoire d'Israël ? Et après ? Quel pays aurait toléré une telle intrusion ? Comment notre pays aurait-il réagi dans de telles circonstances ?

Comme l'a fait remarquer le Conseiller fédéral, Monsieur Ignazio Cassis, les organismes internationaux qui font perdurer l'état de réfugié, n'ont-ils pas également une part de responsabilité dans la situation présente ? Et ils ne sont pas les seuls. Tous les intervenants au conflit qui s'est ouvert bien avant la déclaration d'indépendance d'Israël, de près ou de loin, portent une part de responsabilité.

Cela n'absout pas le gouvernement israélien qui est arc-bouté sur des positions irrédentistes et des déclarations simplistes, ni les dirigeants palestiniens englués dans leurs luttes intestines, leur obstination stérile et leurs discours négationnistes et haineux.

Cette même semaine, dans un camp proche de Damas, les forces syriennes et leurs alliés ont causé la mort de centaines de Palestiniens. Quelle a été la réaction internationale à cet égard ? Le silence. C'est pourquoi on est en droit de se demander si la réaction internationale à l'égard d'Israël n'est pas disproportionnée ?

Ceci étant et quelles que soient les responsabilités, il y a eu morts humaines. Nul ne peut faire comme si rien ne s'était passé.

C'est pourquoi, ces derniers jours, des rabbins ont rappelé un midrach cité dans le Talmud (Sanhédrin 39b). Lorsque les anges ont entamé la louange de Dieu après que le peuple d'Israël ait été sauvé et alors que dans la Mer des Joncs gisait l'armée de Pharaon, Dieu leur intima le silence en disant: *מעשי ידי טובעים בים ואתם אומרים שירה לפני* "L'œuvre de mes mains se noie dans la mer et vous, vous chantez une louange devant moi?"

Lundi matin dernier, il y avait d'un côté des militaires faisant face à une foule et tuant des gazaouis et, de l'autre, tous sourires, des officiels lors de l'inauguration de l'ambassade des Etats Unis à Jérusalem. Et un peu plus tard dans la journée,

sur la place Rabin à Tel Aviv, des milliers d'Israéliens ont chanté et dansé pour fêter Netta Barzilaï qui venait de remporter le concours de l'Eurovision.

Le rabbin Doniel Hartman, de Jérusalem, rappelle dans son blog un passage du livre d'Esther. Lorsque Haman eut mis en place ce qui aurait pu être l'extermination des Juifs du royaume de Perse, il est dit : *Les courriers partirent en toute hâte par ordre du Roi et dans Suze, la capitale, l'édit fut publié. Et le roi et Haman s'assirent pour boire alors que la ville de Suze était dans le chaos.* (Esther 3:15)

C'est aussi cela qui devrait nous faire réfléchir.

Telles sont, cette semaine, les questions que posent de nombreux rabbins et que nous devons nous poser à notre tour.